Devini um

Il existait en Allemagne, avant et pendant la guerre civile de l'Europe, près de Paderborn, un chateau loué par la SS, Vewelsburg . Himmler l'avait mis à la disposition d'un certain nombre de savants et professeurs versés dans les disciplines les plus variées . Il les hébergeait aux frais de l'état et payait leurs recherches . En somme, un CNRS en plus généreux et confortable ! Pourquoi Himmler, ce "flic" ? En fait, 1 homme le plus mystérieux du IIIº Reich ne connaissait rien à la police qui ne l'intéressait pas . Il signait la paperasse préparée par des spécialistes, parce que son patron, Hitler, le priait de faire retomber sur lui l'opprobe liée à cet exercice du pouvoir, en Allemagne comme partout ailleurs. Himmler était passionné d'histoire et de recherche . D'où Vewelburg . Y préparait-on les armes de l'Apocalypse ? Nullement . Himmler laissait aux savants une entière liberté de recherche (quel étrange rapprochement n'est-ce pas entre Himmler et liberté? , à la condition que chacun travaille à situer scientifiquement la position de l'homme dans le milieu naturel . L'écologie venait de naître ! Dénazifiée, la voici qui reparait et se développe pour nous conduire loin de la démocratie et de l'humanisme . Tout, dans l'ordre naturel, est en effet d'essence aristocratique et guerrière . Faute de reconnaître ces tendances, nous jouons notre disparition pure et simple . Les fausses conceptions du monde sur lesquelles nous vivons depuis des millénaires, aux plans biologique, éthique et exthétique n'ont pu se maintenir que grâce à la richesse des "territoires" sur lesquels prospérait le êroseau pensant", l'espèce blanche en particulier, à la fois la plus pensante et la plus bête ! C'était un luxe . Le luxe de penser faux.... Un homme fait à l'image de Dieu... Un homme "bon" ... Un homme égal à tous les autres hommes !

ce luxe apparait d'ores et déjà menacé par érosion du "territoire". UN ethnologue américain, Colin Turnbull qui, n'étant pas un sale flic comme Himmler, ne peut donc être pris qu'au sérieux, vient de publier un livre "Un peuple de fauves" (1) qui me semble bousculer quelque peu toutes les philosophies, toutes les religions. Après avoir vécu avec les Pygmées du centre-Afrique, il a passé deux ans avec les Iks, une communauté de noirs campée sur les confins du Kénya et de l'Oubangui. Par suite d'une modification territoriale, ces hommes n'arrivent plus JAMAIS à manger à leur faim. L'Américain a constaté, à travers eux, que sur un "territoire" ruiné (peu importe l'origine de la ruine) il ne peut plus exister d'homme se lon le concepte que nous en avons, mais seulement des

<sup>(1)</sup> Colin Turnbull - Un peuple de fauves - Et. Stock

animaux à forme humaine. Rien du fameux acquis de nos civilisations ne subsiste, seulement un estomac qui rêve d'une société de consommation disparue. Voici les conclusions dont nous menace cet Américain empêcheur de philosopher et prier en rond:

"Le triste état de la société dans le monde "civilisé d'aujourd'hui, qui contraste tellement avec la "société encore "sociale" des "primitifs", est dû dans une "large mesure au simple fait que l'évolution sociale n'est "pas allée de pair avec l'évolution technologique. Celle"ci a non seulement été incroyablement rapide, mais elle "s'est accélérée de plus en plus, nous emportant dans une "direction inconnue mais qui pourrait bien être celle d'un "avenir que connaissent déjà les Iks...

"cher le désastre d'un holocauste nucléaire, ou celuibde
"la famine presque universelle à laquelle on peut s'atten"dre vers le milieu du siècle prochain si la population
"continue à se multiplier et si l'on ne remédie pas à la
"pollution, quel sera le prix à payer, sinon celui que les
"Iks ont déjà payé? Eux aussi ont été poussés par le be"soin de survivre malgré des conditions apparemment impos"sibles, et ils l'ont fait au prix de leur humanité".

Ils ne sont donc plus des hommes, mais des bêtes traquées. Voulez-vous survivre à ce prix ? Alors, épuisez vos terres, empoisonnez vos rivières, multipliez les explosions atomiques in utiles, alimentez sans précaution les centrales EDF à l'uranium et, surtout, au nom d'une liberté sexuelle mal comprise, multipliez les métis, les mongoliens, les hérédo-syphilitiques plus justiciables de l'eutnnasie que de da Sécurité sociale mais, avant tout, il s'agit d'éveiller le Dieu qui dort en nous, seul capable de se rendre maitre des forces cosmiques sans les détruire, car soumis à une chaîne d'autres dieux de plus en plus petits sous l'oeil du microscope, mais toujours et à jamais sans doute plus puissant que nous.